



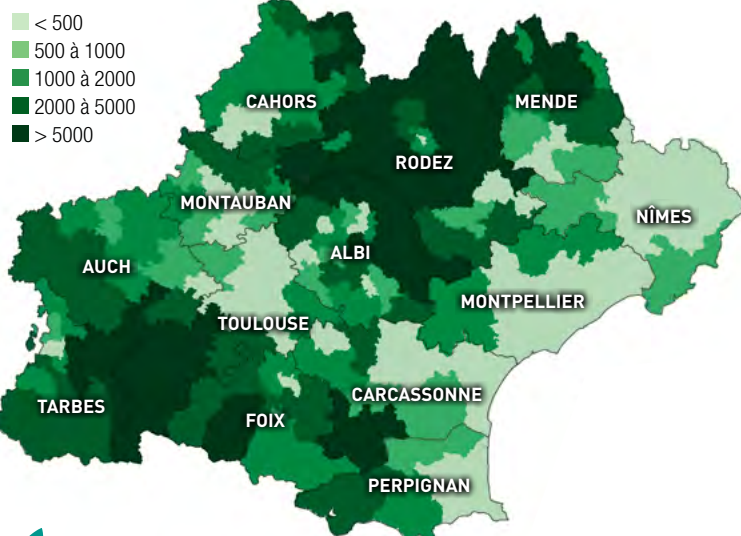
L'ÉLEVAGE BOVIN VIANDE

Avec 517 500 vaches nourrices en 2017, l'Occitanie dispose de 13% du cheptel national. **L'élevage bovin viande représente une des principales activités agricoles de la région** : une exploitation sur 7 est spécialisée dans cette activité. La production est principalement concentrée dans le Nord de la région (Aveyron, Lozère, Tarn) et sur le piémont pyrénéen. La race limousine domine (27,5% des effectifs), suivie de la Blonde d'Aquitaine (20% des effectifs) et de l'Aubrac (17% des mères, en forte progression). Dans les départements littoraux (Gard et Hérault), on note la présence de races « camarguaises » dont l'élevage se développe depuis une petite dizaine d'années, porté par la dynamique de l'AOC Taureau de Camargue.

Le cheptel de mères a diminué depuis 2000 de 11%. Il tend à se stabiliser ces dernières années. La production est restée relativement stable et s'établit à presque 91 000 tonnes équivalent carcasse en 2017, soit 6% de la production de viande bovine nationale (y compris viande issue du troupeau laitier). Les exploitations produisent en grande majorité des broutards et « repoussés » destinés à l'exportation, vers l'Italie et l'Espagne. Ils représentent 47% des ventes d'animaux. Les broutards sont plutôt jeunes et légers au sud de la région, et alourdis au nord. 40% des animaux sont engraisés sur les exploitations.

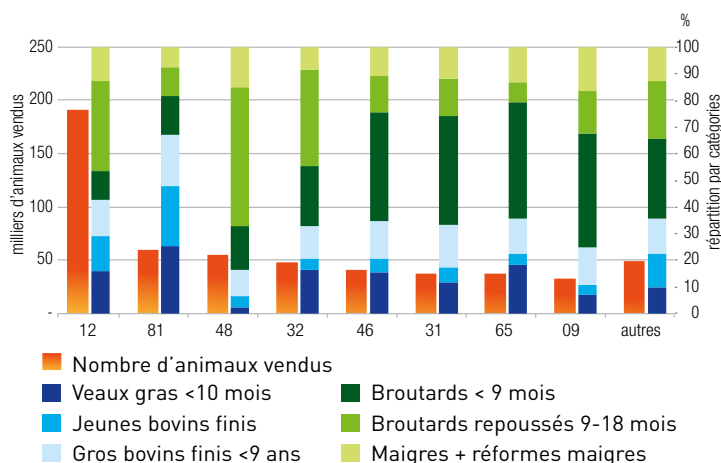
La filière bovin viande régionale se caractérise également par une production sous signe officiel de qualité importante. Ainsi, près d'une exploitation spécialisée sur cinq produit sous SIQO : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Veaux fermiers du Lauragais, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), Taureaux de Camargue (AOC), etc.

Nombre de vaches nourrices par canton :



RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN ALLAITANT

(Source : BDNI 2016)



PRODUCTION PAR CATÉGORIE D'ANIMAUX VENDUS

(Source : IPG 2017)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant des bovins viande*	Dont spécialisées	Dont exploitations en polyculture élevage	Dont exploitations polyélevage mixte lait-viande
Nombre d'exploitations	16 197	8 209	2 592	1 673
SAU moyenne	78,4	71,9	83,6	95,8
STH + surface fourragère moyenne	63,1	67,2	39,1	85,2
Nb Moyen d'UTA	1,6	1,4	1,6	2,1
Nombre moyen de vaches allaitantes	31,6	41,5	30,7	24,1
UGB bovines moyennes	58,2	59,9	43,3	72

* > 10 vaches allaitantes ou > 10 bovins à l'engraissement

LES CHIFFRES

- **517 566** vaches allaitantes (soit **13%** du cheptel national)
- **16 197** exploitations ont des bovins
dont 11 554 ont des vaches allaitantes
- **26 169** UTA concernées
- **8 209** exploitations spécialisées
dont 2 371 exploitations produisant sous signe de qualité (hors AB)
- **883** exploitations certifiées AB ou en conversion
- **90 965** TEC produites (soit **6%** de la production nationale y compris élevage laitier)
dont 24 476 t de veaux (14%)
- **756,9** millions d'€ de valeur produite soit **11,5%** du produit agricole d'Occitanie (y compris viande issue de l'élevage laitier)

(Sources : RA2010/INOSYS, SAA 2017, Comptes de l'agriculture 2017, Agence Bio 2017)

FAITS MARQUANTS 2018

La conjoncture pour la viande bovine en 2018 s'est dégradée tout au long de l'année et en particulier au second semestre. Les marchés européens et français ont été perturbés par un afflux de réformes laitières suite à la sécheresse estivale qui a poussé les éleveurs bovin lait à décapitaliser rendant difficile la vente des vaches de réformes viande. Les cours sont toutefois restés à des niveaux corrects. Les exportations de broutards ont également été réduites par rapport à l'année précédente en raison d'une baisse de la demande italienne et espagnole et de la fermeture du marché algérien au second semestre de l'année. Les cours se sont toutefois maintenus en raison d'une faible disponibilité.

PLUS D'INFOS sur

Chambre régionale d'agriculture :

<http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/bovins>

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/bovin-viande.html>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018
(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE 2017

Le cours des bovins finis se maintient à un niveau favorable sur l'année, grâce à une diminution du nombre de réformes laitières sur le marché, mais est ralenti par l'afflux des réformes allaitantes au second semestre.

Le marché du maigre est toujours dynamique, tiré par les exportations vers l'Italie et l'Espagne : +2,5% de broutards exportés par rapport à 2016 pour la région Occitanie. La demande italienne s'oriente plus vers les animaux légers, voire les femelles, afin de répondre aux besoins de la grande distribution. Dans ce contexte de demande soutenue, le cours du broutard n'a pas connu de baisse saisonnière sur l'automne.

La consommation continue à s'éroder avec une baisse de 2,4%.

→ Un produit bovin en progression

L'effectif de vaches allaitantes stagne, mais le nombre de veaux vendus progresse de 2 veaux avec une valorisation légèrement en hausse à 1 026 €/veau. Le cours des vaches de réforme est plutôt orienté à la baisse (-12 €) à 1 406 €.

Le produit bovin viande progresse de 3,4% et les aides restent constantes à plus de 57 000 € ce qui permet d'atteindre un produit courant de l'ordre de 137 000 €.

La part des aides dans le produit reste prépondérante mais varie selon l'intensivité du système. Elles représentent 55% du produit pour les systèmes très extensifs (chargement compris entre 0,2 et 0,6 UGB/ha de SFP) et 26% du produit pour les systèmes à chargement supérieur à 2,1 UGB/ha de SFP.

Les charges opérationnelles progressent de 2% plus précisément l'aliment avec +5%. Les charges de structure augmentent de 3% avec toutefois une diminution des frais financiers de 8%.

→ Un EBE altéré

Dans ce contexte de charges haussières, l'EBE diminue de 3% pour atteindre 47 240 €. Les annuités en absorbent 42%. Les prélèvements privés progressent pour atteindre 14 800 €/UTHF altérant la capacité d'autofinancement qui diminue de moitié.

→ Une situation financière assainie mais fragile selon la zone

Le taux d'endettement global diminue de 2 points pour atteindre 37%.

Le fond de roulement s'améliore et permet de faire face à 12 mois de charges.

La situation financière des exploitations reste saine ou équilibrée pour une majorité. Toutefois, en système à chargement supérieur à 2,1 UGB/ha de SFP, les exploitations en situation délicate représentent plus de 13%, alors qu'elles représentent moins de 5% en système à chargement inférieur à 0,6 UGB/ha de SFP.

L'échantillon CERFRANCE

- 1 285 exploitations spécialisées dont 50% individuelles, 18% EARL, 30 % GAEC
- SAU : 122 ha dont 111 ha de SFP
- 1,4 UTH familiale / 0,1 UTH salariée
- Troupeau moyen : 72 vaches allaitantes

